

Extrême Orienté

« C'est par la différence et dans le divers que s'exalte l'existence »

Victor Segalen

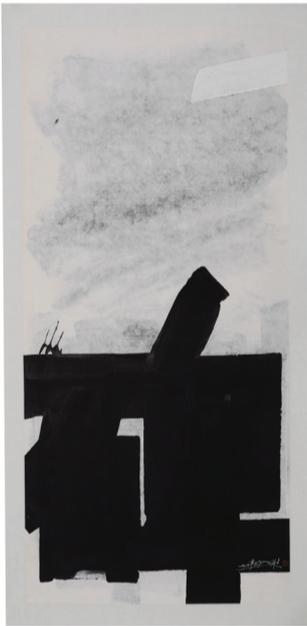
27 Mars - 30 Mars 2014 / Art Paris Art Fair Stand E14 au Grand Palais

28 Mars - 24 Mai 2014 / 29-33 avenue Matignon 75008 Paris

La Chine est, cette année, l'invitée d'honneur de l'édition 2014 d'Art Paris Art Fair. Cette invitation coïncide avec les célébrations, tout au long de l'année, de l'anniversaire des relations diplomatiques entre la France et la Chine. La galerie approfondit son lien avec la Chine en relisant les textes de Victor Segalen à travers l'expression artistique d'artistes chinois et français tels que **Wei Ligang**, **Yang XiaoJian**, **Loïc Le Groumellec**, **Matthieu Dorval**, **Edward Baran**, **André-Pierre Arnal** ou **Xavier Krebs**.



Wei Ligang, *Ode to Segalen*, 2013, 140 x 140 cm



Yang XiaoJian, *Stèle*, 2013, 135 x 68 cm

L'accrochage présente deux peintres chinois de renommée internationale - **Wei Ligang** et **Yang XiaoJian**. Ces artistes, maîtres de calligraphie, en Chine, ont renouvelé cette expression traditionnelle au contact de la peinture occidentale, pour atteindre une expression artistique inédite. Ils bénéficient, tous deux, déjà d'une notoriété internationale et ont été invités, l'été dernier, dans l'espace d'art, l'École des filles au Huelgoat, l'endroit même où s'est éteint le célèbre sinologue **Victor Segalen** (1878-1919). L'empreinte de Victor Segalen, qui nous instruit sur le «plaisir de sentir le Divers», dans son essai sur l'exotisme, est constamment présente dans l'imaginaire de ces artistes et les incite au dialogue entre les cultures et les époques.



Loïc Le Groumellec, *Maison*, 2012, 40 x 40 cm

Ces artistes, lecteurs de Segalen, nous offrent des œuvres poétiques, calligraphiques et picturales qui répondent aux écrits du célèbre sinologue. Tout comme ce poète, ils sont imprégnés de deux cultures, chinoise et occidentale ; leurs tableaux sont autant un hommage à Segalen, que l'affirmation de l'identité artistique de chacun.



Matthieu Dorval, *Le passage vers l'ouest*, 2013, 100 x 73 cm



André-Pierre Arnal, *Île flottante*, 2010, 100 x 73 cm



Xavier Krebs, *Trois gorges*, 2006, 46,5 x 38 cm



Edward Baran, *Papier évidé vert sombre I*, 1993, 50 x 130cm

Wei Ligang, calligraphe et génie des mathématiques – il effectue de brillantes études scientifiques – est né à Datong City en 1964. Après l'obtention de son diplôme en 1985, il se consacre entièrement à la calligraphie et transmet son savoir à la Teacher's Training School, à Taiyuan, en 1988. Quelque temps plus tard, il se passionne pour la peinture en conservant toutefois un lien indéfectible avec la pratique calligraphique qui influence considérablement son art. «[...] si vous comparez l'évolution de l'art chinois avec celui de l'art occidental, vous découvrirez très facilement que l'abstraction est absente de l'histoire de la peinture chinoise. L'abstraction des caractères chinois combine le mystère de l'art oriental et la beauté de l'encre chinoise. En révolutionnant la calligraphie chinoise, nous voulons explorer de nouvelles possibilités de création», explique l'artiste.

Yang XiaoJian, né à Taiyuan, capitale de la province chinoise du Shanxi en 1960, se définit avant tout comme calligraphe et puise ses sources d'inspiration dans la nature. Maître de son art en Chine – il a obtenu le premier prix de calligraphie de Pékin en 1989 –, Yang XiaoJian a dépassé cette forme d'expression traditionnelle pour laisser place à une conception singulière inspirée des maîtres occidentaux tels Jean Dubuffet, Andy Warhol, Yves Klein, mais aussi Marcel Duchamp. Si le noir occupe une place prépondérante dans son œuvre, c'est parce qu'il exprime, selon lui, l'obscurité et la force ; une juxtaposition qu'il aime car «elle apporte un effet de calme et de transcendance». Se sentant proche du poète et sinologue Victor Segalen, le talentueux calligraphe lui rend hommage au travers d'une série d'œuvres pour lesquelles il s'est inspiré de son séjour au Huelgoat.

Originaire de la côte Ouest de la Bretagne, **Matthieu Dorval**, peintre des confins, peintre de l'humide et du sauvage, est un parcoureur de solitude. Les îles irlandaises, la Côte de la Mort en Galice, le Land's End en Cornouailles, les archipels de Bretagne... C'est durant ses voyages que cet arpenteur des marges de l'Ouest atlantique collecte la matière nécessaire à son travail. Ses œuvres, puissantes et généreuses, ne reflètent pas, ne figurent pas ; elles décryptent, pénètrent la trame du paysage dans sa substance, ses racines, ses tremblements géologiques, son temps séculaire. Matthieu Dorval développe les innovations plastiques de différents artistes abstraits. Dans cette double lignée, il initie une écriture singulière en lien direct avec la nature. L'instantanéité de son geste, la vivacité des couleurs, l'harmonie de ses compositions expriment l'immuable force poétique des éléments.

Loïc Le Groumellec, né à Vannes en 1957, s'est rendu célèbre par ses toiles dites «minimalistes» déclinant un langage proche de l'obsession, avec ses mégalithes et ses profils de maisons. Après avoir usé essentiellement du noir, du gris et du blanc, l'artiste introduit la couleur et nous livre des triptyques monumentaux dans l'esprit de ces constructions de pierre qui interpellent et suscitent de nombreuses interrogations.

L'artiste **André-Pierre Arnal**, né à Nîmes en 1939, suit une formation à la fois littéraire et plastique. A partir d'une exploration de la technique du «monotype», son goût immodéré pour les objets d'art populaire l'amène à s'en inspirer et il fera de la «cocotte en papier» le point de départ d'une série de pliages sur toile qui, dans les années 1970, l'inscrira naturellement, tout comme son rapport au langage, dans la problématique du groupe Supports/Surfaces. Depuis, André-Pierre Arnal explore de nombreux supports tels que la toile de coton, ou l'ardoise d'écolier, mais aussi diverses techniques, comme les monotypes, les empreintes, les fripages, froissages, pliages, teintures sur réserve, ficelages. Sa palette évolue vers des tonalités plus intenses, puis, plus récemment, vers un cloisonnement de la toile peinte. Ses œuvres sont aujourd'hui conservées dans les plus grandes collections d'Art contemporain, notamment au centre Georges Pompidou ou au musée d'Art moderne de la ville de Paris.

Né en Bretagne, **Xavier Krebs** adopte l'abstraction lyrique dès la fin des années 1950, à l'encre comme à l'huile. Son expérience céramique aux ateliers d'art Kéraluc en 1955, sera décisive pour sa démarche picturale vers la non-figuration. A partir de 1978, ce grand coloriste, délibérément en marge des courants les plus porteurs, multiplie les périples en Inde, évoluant vers une sérénité monumentale et chaleureuse, influencée par l'univers de Segalen et l'art incisif de Takanobu.

Né à Lesko en Pologne en 1934, **Edward Baran**, entre au milieu des années cinquante à l'école des beaux-arts de Varsovie. Il étudie dans l'atelier d'Artur Nacht-Samborski, où il pratique une peinture de chevalet fortement influencée par l'école de Paris. Mais c'est aussi l'époque où, en Pologne, la recherche textile est en pleine effervescence. Baran entre, un peu par hasard, dans l'atelier de recherches sur les structures tissées où il fera l'expérience, déterminante pour lui, de «la résistance physique de la matière». Baran passe alors par ce refus de la peinture - au sens où on la lui avait enseignée – dans le contexte très particulier de la fin des années cinquante. Il y découvre, à son arrivée à Paris en 1966, les nouvelles tendances qui émergent alors et qui lui parlent - Support-Surface en particulier – et il revient à ses premières recherches. Le tissage, exploré à l'école de Varsovie, lui ouvre une voie détournée pour revenir au «peindre». Il peint avec la matière tissée, le fil, la laine, mais aussi le sisal, le tissu tressé, le caoutchouc entrelacé... Baran ne peint pas sur la surface, il peint avec la surface.

Infos pratiques :

Galerie Françoise Livinec
28-33 avenue Matignon
75008 Paris
+33 (0)1.40.07.58.09

Ouverture du mardi au samedi
De 14h à 19h

Accès :

  Miromesnil
  Franklin D. Roosevelt

Contact : contact@francoiselivinec.com
Site internet : <http://francoiselivinec.com>

Exposition du 28 mars au 24 mai